

Enfants surdoués, sous-doués ou moyennement doués... même combat !

Georges HERVÉ :

Un article paru dans l'édition dominicale de *La Montagne-Centre France* du 16 décembre 2001, évoque, une fois encore le cas des "enfants précoces" qui, dans l'article, deviennent "surdoués" (1) dont la moitié environ rencontrerait des difficultés d'intégration scolaire. "Parmi les 400 000 petits Français précoces, la moitié rencontre des difficultés d'intégration scolaire et un tiers sont carrément en échec", est-il précisé.

C'est sans doute ce qui a amené Jack Lang à "constituer un groupe de travail afin de réfléchir à la meilleure manière d'intégrer ces enfants à fort potentiel. Il est probable que l'on s'acheminera vers un enseignement à part à l'instar des sportifs de haut niveau". Quand on connaît les méthodes "éducatives" utilisées pour fabriquer des champions, cette phrase a de quoi inquiéter. Vers la fin de l'article, il est cependant précisé qu'"entre le ghetto de structures trop spécialisées où les enfants précoces seraient entre eux et le système classique, il y a une troisième voie à inventer devant permettre de développer leurs potentialités."

Tout le problème étant de savoir ce que sera cette troisième voie !

Et si c'était enfin **une école unique pour tous et pour chacun, où tous les enfants, quel que soit leur rythme de développement, puissent vivre ensemble, mais suffisamment souple dans son organisation et ses pratiques pédagogiques pour que chaque enfant puisse effectivement progresser à son rythme et selon ses voies propres** ? Une école "lieu de vie" avant tout ; une école qui aurait renoncé à la fallacieuse illusion de l'homogénéité des classes mais qui s'appuierait sur les différences pour faire exister un milieu riche et stimulant pour tous ; une école qui ne chercherait pas à évincer les enfants qui ne répondent pas à un "modèle d'élève" pré-établi, qu'ils soient dits "normaux" ou "sur-" ou "sous-doués" ?

Cette école existe ; elle a existé durant des décennies dans bien des villages : c'est même cette école qui a permis les plus belles avancées pédagogiques par l'expérience vécue au quotidien. La pédagogie issue des "techniques Freinet" n'est pas sortie toute armée du cerveau d'un génie : c'est essentiellement dans de petites écoles à classe unique ou à deux classes de nos campagnes qu'elle a été élaborée (2). Le génie de Freinet a d'abord consisté à mettre des milliers d'Instituteurs en relation les uns avec les autres, à leur donner l'occasion de coopérer malgré leur isolement à une oeuvre commune, à les mettre en réseau à une époque où Internet n'était même pas concevable !

Cette école a existé et tend à disparaître sous les assauts de la "**pensée unique contemporaine**" qui prétend tout rationaliser pour assurer une rentabilité maximale : cette pensée unique qui a ravagé nos bocages pour "remember" les terres agricoles ; qui, après avoir ravalé ces terres au simple rang de "supports" des cultures gavées d'engrais chimiques et de pesticides, couronne son oeuvre aujourd'hui en se passant d'elles avec l'élevage et la culture hors sol ! Cette pensée unique qui après avoir inventé les flux tendus en matière de production industrielle, prétend redéployer cette production sur l'ensemble de la planète en fonction des coûts locaux de production, ce qui conduit à une inflation vertigineuse des transports sur les routes, les océans et dans les airs. Cette pensée unique qui a fermé des milliers de petites écoles (3), qui s'attaque maintenant aux petits collèges cantonaux, ce qui a pour effet immédiat de trimbaler les enfants sur les routes, d'allonger leurs journées, et accessoirement d'accélérer la désertification d'une partie de plus en plus grande de notre pays. Cette pensée unique qui réduit de plus en plus l'éducation à une accumulation de connaissances sans liens entre elles, souvent fugaces mais "mesurables" par contrôles et examens (4), avant de les réduire à des compétences qui donneront lieu à des évaluations automatisées inscrites sur des "cartes d'accréditation" ; cette pensée unique qui a persuadé la majorité de nos contemporains que les classes où se côtoient des enfants d'âges différents ne sont pas favorables à la transmission de ces connaissances et qu'il faut donc regrouper ces enfants par années d'âge pour constituer des classes prétendument homogènes d'où la multiplication des *Regroupements pédagogiques (?) intercommunaux (R.P.I.)* qui étendent leurs "bienfaits" aux enfants des écoles rurales ayant échappé à la fermeture en les jetant à leur tour sur les routes ! En attendant de regrouper ces classes encore dispersées dans des écoles intercommunales puis, un jour, dans des "écoles de pays" par souci de rationalité et de rentabilité financière !

.../...

Les effets de cette pensée unique éclatent de façon souvent dramatiques. Surtout, et c'est peut-être le plus grave, nous avons été persuadés que c'était là un "progrès" inéluctable, qu'il était vain et même coupable de vouloir s'y opposer ; et nous avons renoncé collectivement à inventer d'autres formes de production, de développement, d'éducation ; pourtant nous n'aurions pas à tout recréer : dans tous les domaines, des précurseurs ont ouvert des voies riches de promesses. Il suffirait de faire l'effort d'aller, déconditionnés, libres, ensemble, à leur redécouverte.

Georges HERVE, Perrier (Puy-de-Dôme)

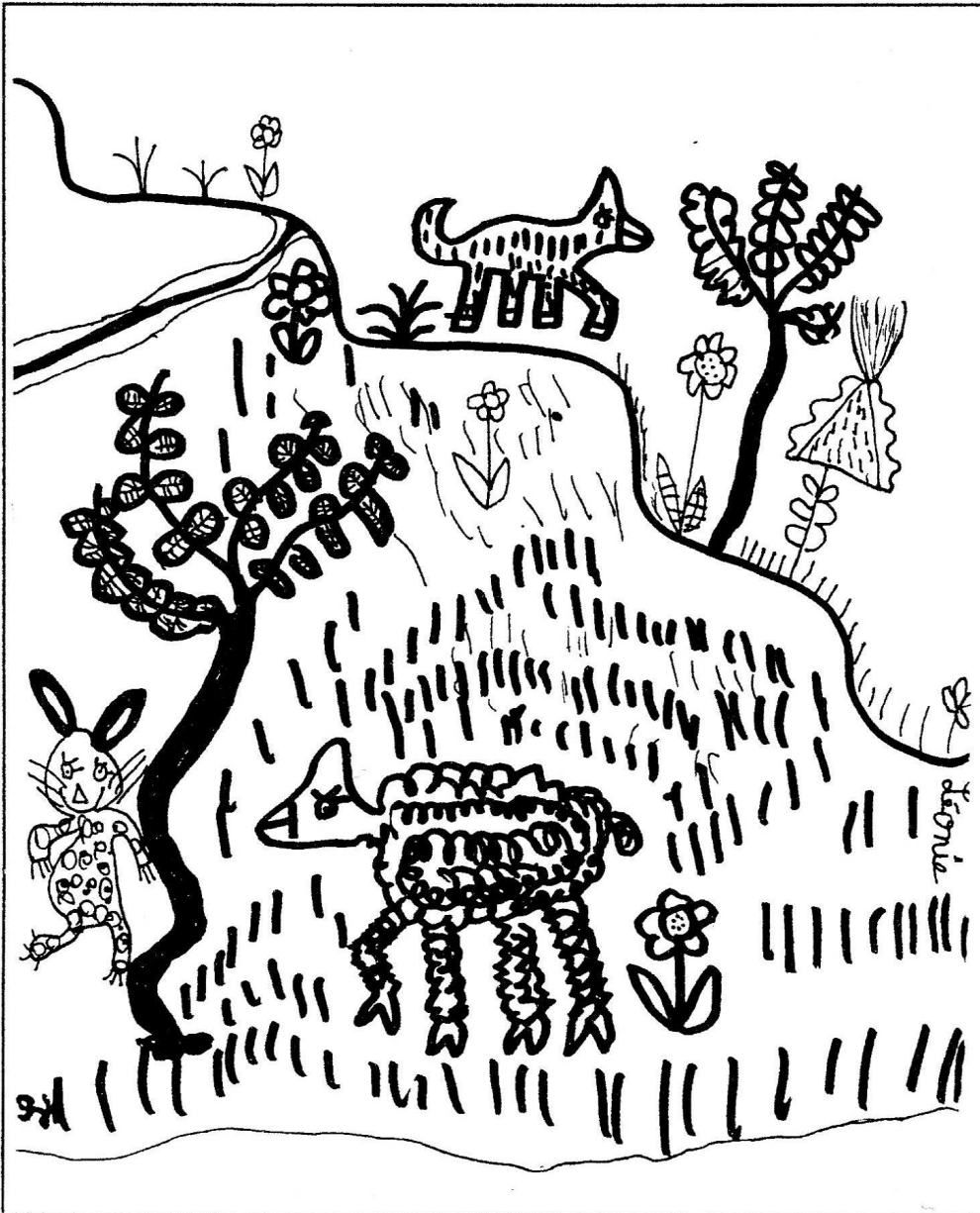
texte paru dans la *Lettre* n° 12 (décembre 2001) de l'Association R.E.V.E.I.L.
(Rénover l'Ecole en Valorisant et en Encourageant les Initiatives Locales)

(1) L'article précise ainsi que " la précocité constatée chez 4% des enfants environ, s'évalue d'abord grâce au fameux Q.I." Et plus loin : "Sera considéré comme surdoué l'enfant qui grimpera (sic) avec ces tests à 130." Cela fait des années que je m'insurge contre l'utilisation à tout propos de ce pseudo-concept de Q.I. Il faudrait bien savoir de quoi on parle. Je fais donc suivre ce texte d'une notice aussi concise que possible pour tenter de faire comprendre ce dont il s'agit en réalité, c'est à dire d'un rapport entre deux grandeurs dont une au moins est très contestable (CPE : on trouvera cette notice sur le site internet de l'Association R.E.V.E.I.L. : <http://www.multimania.com/assoreveil>)

(2) Qu'on ne voie pas dans ce rappel le parti pris d'un adepte d'une "chapelle pédagogique". Des centaines, peut-être des milliers d'instituteurs se réclamant d'autres courant (GFEN, Associations Decroly ou Montessori, etc.) ou sans attaches particulières ont également fait avancer la pédagogie "active et coopérative" : leurs classes ont également constitué d'abord des lieux de vie, d'expression, d'échanges, d'entraide. Simplement, je ne peux vraiment parler que de ce que j'ai connu "de l'intérieur".

(3) Et qui ferme d'une manière générale tous les services publics hors des grandes villes : bureaux de poste des petites communes, perception dans les bourgs, hôpitaux dans les petites villes !

(4) Passés les contrôles et examens, on peut tout oublier : une note, un diplôme attestent qu'un jour on a bien répondu !



Léonie, 7 a 6 m
Koetzingue, Haut-Rhin